

## APPEL A COMMUNICATIONS

L'équipe de recherche PLIDAM (Pluralité des Langues et des Identités : Didactique, Acquisition, Médiations) organise une journée d'études internationale intitulée

### « Langues pluricentriques : description, apprentissage, traduction »

Date : mercredi 17 février 2021

Lieu : (à ce stade) via Zoom

À côté des langues 'monocentriques' dotées d'une seule variété standard (russe, japonais), il existe des langues 'pluricentriques' dotées de plusieurs variétés normalisées dont certaines (arabe, chinois, espagnol, portugais, français) disposent d'un statut supranational et constituent un patrimoine partagé par de nombreuses nations, sans toutefois pouvoir rivaliser, à l'échelle planétaire, avec l'anglais. Celui-ci, avec la mondialisation, devient la première langue de communication internationale, et possède des normes différentes mais symétriques vu l'égale importance des variétés linguistiques du Royaume-Uni et des États-Unis. Une variété peut être 'dominante' (p. ex. dans les médias, les textes littéraires ou les situations de communication quotidiennes) disposant d'un pouvoir symbolique, ou 'non dominante' ne parvenant pas à affirmer sa légitimité.

L'allemand avec une norme dominante (Allemagne) et des normes non dominantes (Autriche, Suisse) illustre l'existence de langues pluricentriques asymétriques.

Quel est le statut, quelle est la vitalité ou la représentativité des variantes ? Le contexte social et idéologique peut favoriser ou non la formation de communautés aux identités spécifiques : usages oraux des populations ; codes écrits établis. Une langue qui possède un pouvoir politique supérieur à des langues

proches d'elle peut conduire les locuteurs à concevoir ces langues comme de 'simples dialectes' de la langue dominante.

Le cas du 'bosniaque-croate-monténégrin-serbe' offre un champ de réflexion tant sur les critères de différenciation des langues entre elles que sur les rapports identitaires qu'entretiennent les langues avec les communautés linguistiques respectives.

Les locuteurs d'une même langue peuvent ne pas se comprendre et ne pas s'inscrire dans la même culture, et inversement, les membres de cultures de diasporas peuvent se reconnaître à distance. Les différentes normes d'une langue pluricentrique peuvent devenir des langues autonomes (hindi / ourdou ; malai / indonésien).

Afin d'alimenter les échanges, nous mettrons en regard trois objectifs :

1/ Approfondir nos connaissances sur le plus grand nombre possible de configurations linguistiques caractérisées par la présence de variétés dominantes et non dominantes, et plus ou moins pratiquées sur le terrain ; affiner les méthodes de description y compris celles des variétés issues de mouvements de migration.

2/ S'interroger sur l'école, lieu privilégié d'imposition d'une norme commune. Comment former les apprenants à la diversité des situations langagières et sociales ? Quelles variantes de langue autoriser ou privilégier dans nos classes de langues ? Les grammaires, manuels et dictionnaires peuvent thématiser ou évacuer la variation.

3/ Explorer les liens entre traduction et variations. Traduire signifie : respecter l'original et réfléchir sur l'infinie diversité des textes d'arrivée. L'éventail des solutions lexicales, syntaxiques, pragmatiques possibles révèle la complexité des variations linguistiques dont chacune tend à véhiculer son interprétation de l'univers.

**Coordination scientifique :** Iman SRIDI (Plidam, Inalco)

**Comité scientifique :**

Sibel BERK-BOZDEMIR, Georgios GALANES, Shahzaman HAQUE, Héba LECOCQ, Delombera NEGGA, Louise OUVRARD, Céline PEIGNE, Elli SUZUKI, Thomas SZENDE

**Comité d'organisation :**

Zeinab ASAAD, Rick RAZANADRAKOTO, Iman SRIDI, Lei WANG

**Calendrier :**

Envoi des résumés (Auteur, Titre, 10 lignes + Bibliographie) à  
iman.sridi@inalco.fr – **avant le 15 octobre 2020**

Notification des acceptations – 1 novembre 2020

Journée d'études – mercredi 17 février 2021